



LE QUAI
ANGERS
FORUM DES ARTS VIVANTS

avec Angers Mag Info

Le Quai – Forum des Arts Vivants – Angers

LE QUAI

Un très beau spectacle pour les « petits monstres »...

Par Mathieu Vautrin - le 30 Novembre 2012 à 13:00

Les 27 et 28 novembre, Le Quai accueillait le spectacle « Mooooooooonstres », du collectif "Label Brut", avec le soutien de la Région Pays de la Loire et de son dispositif Voisinages. Seul en scène, Laurent Fraunié, concepteur-manipulateur, invitait les enfants de plus de trois ans à partager son royaume peuplé de petits et grands monstres, tous aussi attachants les uns que les autres...

Associé au « Carré / Scène Nationale de Château-Gontier » depuis 2007, le collectif Label Brut revendique fabriquer « un théâtre d'acteurs et non d'objets qui confronte le texte, le jeu et la dramaturgie à la matière ».

Depuis trois saisons, ce collectif est engagé sur la thématique des monstres, sur leur place, leur rôle et leur nécessité. Après deux créations, " L'Enfer " de Marion Auber et " Hector ou comment faire un monstre " de Ronan Chéneau, le collectif a souhaité s'engager sur la création d'une pièce destinée à un très jeune public.

La dramaturgie y est axée sur l'image et le corps du comédien. Elle se construit sans mot, sur les notions de transformation et de manipulation, vise le domaine de la perception et du sensible. Une langue de signes et de symboles...

« Qui du Monstre ou de la peur est arrivé en premier ? Qu'est ce qui fait le plus peur ? La peur ou le monstre ? Afin de méditer dans l'espace le plus favorable, j'ai choisi la solitude d'un lit. Là où l'homme naît, rêve, lit, mange, aime, pleure, dort et meurt... », explique Laurent Fraunié. « Muni de mon squelette, de mes phobies, de mes peurs d'enfants jamais totalement cicatrisées et armé d'un rire de résistance envers et contre tout, je vais tenter de trouver sans un mot des réponses à ces questions... »

Voilà, en résumé, la genèse de " Monstres " (avec neuf «O»...), spectacle intimiste d'une quarantaine de minutes, racontée par son créateur à l'imagination débordante. Accueillis dans la scène de répétition, pour l'occasion réaménagée en un endroit douillet, nous découvrons, en y pénétrant, un lit si grand qu'un ogre y passerait facilement pour le Petit Poucet.

A la recherche du monstre perdu...

Assis dessus, l'air grognon, le comédien nous attend : « Mais qui sont ces personnes qui se permettent de s'introduire dans ma chambre ? », semble-t-il se dire... Bien petit face à la démesure de cette literie, il nous observe du coin de l'œil. Sur des coussins placés en contrebas, ce qui a pour effet d'accentuer la sensation de se trouver minuscule, le spectateur commence son voyage en écoutant une bande sonore.

On y entend des enfants donner leur vision toute personnelle de ce que sont leurs monstres; pêle-mêle: " *un ours, un fantôme, un loup (garou), un léopard...* ". Le fruit d'un travail de collecte réalisé en Mayenne par la compagnie, tout particulièrement au sein de l'école de Houssay :

« J'y ai dirigé une série d'ateliers, deux des classes vivant toute l'année scolaire au rythme de cette thématique », explique Laurent Fraunié. *« Point d'orgue : une résidence d'une semaine dans l'établissement où j'ai pu installer mon lit-décor, tester avec les enfants quelques séquences du spectacle et recueillir leurs impressions... »*

A Angers, les équipes du Quai, en partenariat avec le service " Ville d'Art et d'Histoire " de la ville, ont adapté, à leur façon, l'expérience, en proposant à sept classes de primaire un parcours à la recherche de figures monstrueuses au travers des maisons et monuments anciens du centre-ville.

Entre clown, mime et manipulation...

Si le spectacle s'adresse donc avant tout à un public très jeune et lui propose une multitude de pistes à explorer en classe ou à travers des ateliers, il n'en demeure pas moins un régal pour l'adulte qui y assiste. Car Laurent Fraunié est un interprète magistral. Roi de l'évocation, fabuleux créateur d'images, il réussit sans peine à nous faire « prendre des vessies pour des lanternes » !

Par son jeu et par le corps, tout d'abord. Ainsi, l'impression d'être face à un bambin s'impose à nous dès les premières secondes et ne nous quitte qu'à l'issue du spectacle. A travers sa parfaite maîtrise de la manipulation, ensuite. Dans ses mains, un rien s'anime, tout se transforme et même de simples feuilles de papier réussissent à prendre vie devant nos yeux... Tout ce qui peut se trouver sur ce lit est utilisé, à un moment ou un autre, pour nous offrir des figures certes monstrueuses mais jamais effrayantes.

«J'ai puisé dans les objets et les matières qui constituent l'environnement naturel du lit: les draps, les couettes, les plumes, les oreillers et les traversins... et un doudou, incontournable. J'y ai ajouté quelques éléments très spécifiques au projet : quelques paires de lunettes noires et une machine à broyer les monstres.», explique-t-il encore.

Car il ne s'agit pas là de nous terrifier mais plutôt de nous emmener dans un univers onirique: ici, vous n'entendrez ni cris ni pleurs mais plutôt des « Waouh! » d'émerveillement... Perdu à la lisière du rêve et de la réalité, notre " petit garçon " va de rencontres en rencontres. Après avoir méticuleusement fouillé son lit, il tente de trouver le sommeil. Mais, dès que le noir se fait, d'étranges créatures viennent troubler son repos...

La magie opère, la machine à rêver s'emballe. Finalement, nous quittons Laurent Fraunié, totalement à son personnage, dans les bras de Morphée. Pas de salut de l'acteur, seulement de timides applaudissements de ne peur de le réveiller: nous sommes conquis, presque jaloux pour certains de ne plus être des enfants !